
Les Aventures de Frise-Poulet.

Numéro d'inventaire : 1979.31271

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 429

Description : Planche de 20 images en couleurs avec légende.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : La décadence d'un jeune homme sans scrupule ni valeur, à cause de sa paresse...

Mots-clés : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

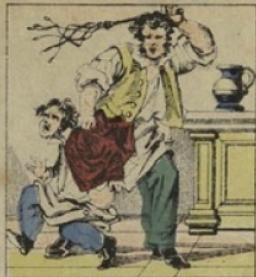
ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal

LE 3 AVENTURES DE FRISE-POULET. N° 429.



Fraise-Poulet est dégouté d'aller à l'école : toujours étudier, c'est assommant, il aime bien mieux danser, dormir, fumer et jouer aux billes. Il ne fait chasser de l'école pour la quinzième fois ; quelle chance, dit-il.



Ah ! fautant, vaurien, polisson ! le voilà encore chassé de l'école ! Attends, attend, et son père lui administre une correction sanglante, qui n'est pas du goût de Fraise-Poulet. Ah, que c'est donc bien fait !



Fraise-Poulet est si versé qu'il étouffe de colère. Ah, c'est comme ça qu'on me traite ici... eh bien, je m'en vais ! et vite il fait son paquet dans un vieux cabas : deux chemises qui vont si devant, ni derrière, et une veste qui n'a plus qu'un manche.



Le voilà parti sur la route de Paris, c'est là qu'on s'amuse vraiment, dit Fraise-Poulet. Tous les envoient à la boucherie ; il évite des bûcherons sans fin, des félins de toute espèce ; il a hâte d'être arrivé.



Après avoir marché environ une heure, Fraise-Poulet commence à être fatigué, il regarde au loin devant lui : comme le monde est grand ! C'est justement lors de Paris. Il rencontre une vieille femme, elle lui demande si Paris est encore loin.



Fraise-Poulet grimpe sur la queue d'une voiture qui roule sur la route, il est renversé, secoué pendant deux heures, mais cette il arrive à Paris.



Fraise-Poulet trouve Paris très beau. En délassant le long des boulevards, il lit une enseigne : les on donne à boire et à manger ! Tiens, voilà bien mon affaire, j'en appelle de long, entrons !



M. déisure-t-il encore autre chose ? Nous avons encore des amours de reboulottes, du civet. Oui, oui, je vous offre de tout cela, dit Fraise-Poulet ; mais de civet, c'est famaus le civet.



Lorsqu'il a failli de mourir, Fraise-Poulet dit qu'il n'a pas d'argent. Ah bien, tant pis, tiens, il ne fallait pas mettre sur votre enseigne : Ici on donne à boire et à manger. Est-ce que je savais qu'on payait, moi ?



Mais le restaurateur n'entend pas de cette oreille-là : il faut de l'argent. Fraise-Poulet offre son habit en gage. Va-t'en polisson, petit bilon, avec les autres ! tu as de la boucherie que je ne te fais pas mettre en prison.



Fraise-Poulet passe la nuit à la belle école sur un banc. Il fait des songes magnifiques ; il rêve qu'il est dans un jardin où courent des bœufs. Il joue des jeux de billes. Fraise-Poulet est assailli par l'effet des bruches à une douzaine, très bonne chose ! Il goûte 7 ou 8. Ça va pas mal, voilà un état qui me va !



Fraise-Poulet a couru toute la journée dans Paris, il est bête de fatigue, il meurt de faim et de soif. Un marchand de brioches lui propose un empône chez lui. Fraise-Poulet n'hésite pas une seconde qui lui plaira.



Voilà Fraise-Poulet équipé en marchand. Son patron lui donne un panier pour vendre pour faire les courses aux grandes galeries. Il va vers son petit ami, l'espèce bien que ce n'est rapporteur que pas une.



Fraise-Poulet dirige un banan, du côté des Champs-Elysées, il trouve une petite boutique d'escrime : voilà que j'y gagne une ? O famme ! très bonne ! une deuxième, très bonne chose ! Il goûte 7 ou 8. Ça va pas mal, voilà un état qui me va !



Arrivé aux Colonnes d'Iéna, Fraise-Poulet regarde des gamins qui jouent aux billes. Il joue des jeux de billes. Fraise-Poulet et assailli par l'effet des bruches à une douzaine, très bonne chose ! Il acceptera sans ceremonie.



Après avoir fait de nombreuses parties de billes avec des gamins jusqu'à minuit, jusqu'à minuit, Fraise-Poulet se prépare à rentrer chez lui. Comme on lui a recommandé d'en pas rapporter une, il mange le reste des brioches avant de rentrer.



En voyant rentrer Fraise-Poulet tout pantalon roulé, le bourgeois est ravi : ah, très bien, mon petit bonhomme avec plaid et tout ! C'est pas mal. C'est pas mal, mais pas aussi joli que l'argent ! — Comment l'argent, mais pas au point, répond Fraise-Poulet.



Fraise-Poulet essaie vainement à la place la maroquinerie. Le marchand de brioches se met dans une molle épouvantail, et lui casse toutes ses bottes de cuir sur le dos. Fraise-Poulet y renverse à toutes jambes.



Le voilà encore sur fois sur le pavé. Il s'embourbe dans des aliments aquatiques qui lui font jouer des parades, mais cela ne l'empêche pas de recruter des siffles tous à tourner.

Lith. OLIVIER-PINOT. Edit. à Epinal. Déposé PV



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
